

COLLOQUE DE TANGER

Enfance et violences en Méditerranée

Exposé introductif de **Saâd BENKIRANE – Espace Associatif**

Il est heureux de constater combien ces rencontres au hasard des contingences associatives peuvent constituer des opportunités d'échanges, d'émergence de premières affinités et d'identification de perspectives de collaboration autour de causes communes et de défense de principes communs puisés dans les référentiels de la démocratie, des droits humains et des rapprochements entre peuples et mouvements associatifs militants et soucieux de participer aux décisions intéressant les devenir de leurs sociétés.

Il nous semble que l'organisation de cette rencontre autour du thème « Enfances et Violence » s'inscrit dans ce contexte qui voit une association française et des associations marocaines se mobiliser pour un échange et une volonté commune de porter la voix des acteurs de la société civile pour examiner leur ressenti, leur vécu et leurs attentes des différents décideurs nationaux et internationaux.

La co-organisation par l'Espace Associatif d'une telle manifestation s'inscrit tout naturellement dans notre stratégie globale visant la promotion du développement démocratique et une participation citoyenne des associations à la prise en charge de leur devenir.

Car, de quoi s'agit-il sinon de la préparation du citoyen de demain, que de parler de l'enfance et de nos préoccupations d'adultes autour de leur situation, leurs souffrances, leurs espoirs et leur devenir?

Aurions-nous le droit, en tant qu'associations visant la participation et la promotion des valeurs d'équité, de justice et de respect de la dignité humaine, d'agir en direction du citoyen d'aujourd'hui sans nous préoccuper et défendre les intérêts du citoyen de demain?

Par ailleurs, il est difficile d'appréhender la problématique des enfants et adolescents de la Méditerranée sans porter un regard dialectique nécessaire sur son environnement immédiat qui le structure, l'encadre et lui transmet les valeurs, les conduites nécessaires à sa socialisation, à savoir la famille et particulièrement la femme.

C'est dire combien les violences exercées sur les enfants restent étroitement liées à celles, légales et sociales mais aussi révoltantes, que subissent les femmes dans une large partie des pays de la Méditerranée. La présence d'associations militant pour les droits des femmes et la programmation d'un atelier consacré à la violence contre les femmes consacre notre conviction que sans une intervention globale des associations sur tous les fronts susceptibles de générer ou alimenter les violences, il sera difficile de concevoir un avenir sécurisant et valorisant pour les générations à venir.

L'une des manifestations les plus criantes de cette problématique aigüe à laquelle nos acteurs et décideurs respectifs semblent insuffisamment sensibilisés reste l'engrenage dans lequel sont engagés les enfants du fait des situations de guerre, déclarées ou non, dans lesquelles sont engagées leur pays. Dans ce contexte, les situations en PALESTINE et en IRAK nous interpellent et expliquent la présence de représentants de ces pays et le

fait qu'une séance leur soit consacrée.

Enfin, comment parler de violences sans nous pencher sur les systèmes producteurs de violence que sont les lois, les systèmes d'éducation et les dysfonctionnements graves que génèrent les conflits familiaux, les répudiations, les déficits d'infrastructures sanitaires et de prise en charge d'enfants en difficultés, dont en premier, les enfants des rues?

Il est clair qu'au regard des multiples dimensions et implications de cette problématique, il sera difficile de couvrir tous les aspects et manifestations de ces violences, notre objectif étant tout au plus d'initier une réflexion commune autour de nos perceptions respectives, de nos vécus et des perspectives d'actions concertées et efficaces en vue d'en réduire l'ampleur et de s'attaquer à ses diverses origines structurelles, politiques, économiques, juridiques et institutionnelles.

L'occasion nous est aussi offerte de faire rencontrer des chercheurs, des militants associatifs et acteurs politiques et gouvernementaux autour d'échanges, de confrontations et d'élaborations communes de plans d'actions, de mises en réseaux et de lobbying en vue de faire avancer la cause des enfants et, à travers elle, celle du devenir de nos sociétés.

Combien serions-nous heureux le moment où le monde constatera qu'en terres méditerranéennes, les enfants vivent leur enfance, bénéficient de lois protectrices contre toutes les formes de manipulation, d'exploitation et de déni de leurs besoins à un cadre de socialisation et d'éducation conformes aux principes et aux contenus de la déclaration universelle des Droits Humains, dont celle relative à la protection de l'enfance.

Nous attendons de ces journées qu'elles puissent nous aider à mieux cerner les enjeux et les implications de la violence et, surtout, les perspectives d'action adéquates pour renforcer nos pouvoirs d'influence et de coordination pour infléchir les décisions dans le sens des intérêts des enfants. Car, si la Méditerranée actuelle éprouve des difficultés à rapprocher ses peuples, la défense et la promotion des causes des enfants offre les perspectives de rapprocher les générations futures, ce qui procure à cette manifestation première un aspect exaltant pour les militants associatifs et des défenseurs des Droits Humains.

En tout cas, par la seule organisation de cette manifestation à la veille du Sommet Mondial sur l'Enfance, nous nous engageons déjà dans ce défi et ne pouvons ne pas prévoir à la fin de nos travaux des objectifs de renforcement de cette initiative autour de thématiques ou d'actions que les ateliers ne manqueront pas de nous indiquer grâce à la participation qualitative et intensive dont ils feront certainement preuve.

Tanger, le 6 septembre 2001